

N°1301

du 17
JANVIER
2020



L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

COOPERATION

Appui budgétaire 2019-2020 / Première tranche
**L'UE et le Togo matérialisent un
décaissement de 10,5 milliards Cfa**

P.4

CLIMAT DES AFFAIRES

Vitalité dans la création d'entreprises au Togo
Les chiffres parlants du CFE en 2019-2020

P.4

AGRICULTURE

Selon ses résultats de l'exercice 2019
Le MIFA, au-delà de ce qui était prévu

P.3

ENVIRONNEMENT

Pour y trouver des voies et moyens efficaces et adaptés
**Le Togo ouvre un centre de recherche
sur les changements climatiques**

P.6

Contractualisation des hôpitaux du Togo

P.3

**DESCENTE AU CHR D'ATAKPAMÉ DONT LE TAUX DE
CONSULTATIONS PASSE DE 20.673 EN 2017 À 29.788 EN 2019**

Les
populations
satisfaites
à plus
de 80%



Prof. Mustapha Mijiyawa, Ministre
de la Santé et de l'Hygiène publique

P.4 Projet de développement rural intégré de la plaine de Mô (PDRI-MO)

**Le goutte-à-goutte bientôt
à l'essai à Djarkpanga**

P.4 Extension du programme de couverture sociale au Togo

**500 étudiants défavorisés de
l'université de Lomé reçoivent
leurs cartes d'assuré INAM**

Edition

Svetlana Aleksievitch, Prix Nobel, ouvre une maison d'édition réservée aux femmes



Lauréate du Prix Nobel de littérature en 2015 pour une "œuvre polyphonique, mémorial de la souffrance et du courage à notre époque", Svetlana Aleksievitch dispose d'une audience rare pour une auteure biélorusse. Une attention qu'elle souhaite mettre au service de ses consœurs, en créant une maison d'édition qui ne publierait que des œuvres de femmes.

Le projet, pensé depuis un peu plus de 6 mois, a été dévoilé par l'auteur au journal *Nasha Niva* (accès payant), et devrait se concrétiser dans les prochains mois. "Les hommes sont partout, les œuvres de femmes sont rarement publiées", observe simplement la lauréate

du Prix Nobel.

Depuis quelques années, renforcé par MeToo, un mouvement d'émancipation traverse l'édition, pour que les livres soient aussi des lieux où des voix de femmes, d'habitude étouffées par la société, puissent se faire entendre. L'initiative d'Aleksievitch rejoint ainsi le programme *PublishHer*, lancé en octobre dernier, qui a pour vocation de donner de la visibilité aux femmes qui travaillent dans l'édition.

La maison d'édition d'Aleksievitch s'inscrit dans la mouvance des groupes de parole ou lieux de débat réservés aux femmes, pour pouvoir parler librement, sans pression, des enjeux et des combats à mener.

Festival de cannes

Le cinéaste américain Spike Lee présidera le jury de l'édition 2020

Le réalisateur noir américain Spike Lee, 62 ans, présidera le prochain jury du festival de Cannes de cinéma. Il sera le premier Noir à occuper cette fonction.

Si le plus grand festival de cinéma au monde a déjà accueilli, au sein de son jury, des artistes noirs-américains comme la cinéaste Ava DuVernay en 2018 et l'acteur Will Smith en 2017, c'est une première concernant son président.

"Le regard de Spike Lee est plus que jamais précieux", affirment en chœur Pierre Lescure, le président du festival, et Thierry Frémaux, le délégué général, dans un communiqué.

"Cannes est une terre d'accueil naturelle et une caisse de réso-

Cinéaste phare de la cause noire, il a présenté au total sept de ses films sur la Croisette, et a été récompensé du Grand prix en 2018 pour "*BlackkKlansman*", racontant l'histoire vraie d'un policier noir qui infiltra le Ku Klux Klan dans les années 1970.

Pamphlet anti-raciste, violemment anti-Trump, "*BlackkKlansman*" lui vaudra ensuite le premier Oscar en compétition de sa carrière, après un Oscar d'honneur en 2016. Fou de joie, Spike Lee avait alors sauté dans les bras de l'acteur Samuel L. Jackson, qui remettait la récompense et a joué dans plusieurs de ses films.

"Quel Président de Jury sera-t-il ? Rendez-vous à Cannes !", s'amuse les organisateurs, à pro-



nance mondiale pour ceux qui (r) éveillent les esprits et questionnent chacun dans ses postures et ses convictions. La personnalité flamboyante de Spike Lee promet beaucoup", poursuivent-ils, à propos du réalisateur militant, qui a ouvert la voie à de nombreux cinéastes afro-américains.

pos de ce président politique ("il est celui qui lève le poing"), doté d'une forte personnalité.

"Cannes a façonné ma trajectoire dans le cinéma mondial", a souligné Spike Lee, revenant sur sa longue histoire avec le Festival de Cannes.

Concert

Un spectacle de jazz chanté avec Maë Defays et Edu Bocandé

L'Institut Français accueille ce vendredi soir un concert de jazz de deux artistes français, Maë Defays et Edu Bocandé.

Auteur-compositeur-interprète à la maturité singulière, la française Maë Defays nous invite à un voyage inspiré autant par ces lointaines racines africaines que par la mélancolie d'Esperanza Spalding, Sade, Corinne Bailey-Rae, ou Jill Scott. En "live", son groupe nous emmène au-delà des océans au fil de mélodies originales interprétées de sa voix douce et puissante, en anglais, français et créole. A son répertoire jazz et neo-soul parfois teinté d'accents pop, Maë ajoute des morceaux de bossa-nova et des compositions influencées par le funk, la "black music" (Stevie Wonder), le hip-hop (José James), et l'afrobeat.

En 2016, Maë a produit son premier EP, "The Shelter" et depuis elle creuse son sillon sur la scène jazz avec déjà plusieurs concerts en France et à l'étranger avec en 2019, la sortie de son single "Next Time" et l'enregistrement d'un nouvel EP.

Maë Defays, estime Jazz radio, se place déjà en tête des chanteurs soul-jazz les plus talentueux du XXI^e siècle. Elle est accompagnée d'Edu Bocandé, directeur artistique et virtuose de la guitare qui apporte ses couleurs africaines à un grand moment de musique qui n'en manquera déjà pas.

Ce dernier réside maintenant au Togo, après y avoir acquis une so-



lida réputation de 1995 à mars 2005, à travers ses prestations dans les cabarets de la place et au Centre Culturel Français avec son nouveau groupe "Alokpa". En 2005, Edu Bocandé rentre au Sénégal, où il séjournera jusqu'en août 2012. A Dakar, la capitale, Edu Bocandé s'est principalement produit avec un quintet (Guitare, batterie, guitare basse, piano et saxophone) principalement au "Blue Note", au "Casino du cap vert", au "Just 4 u", aux alliances Françaises de Kaolack et Ziguinchor. Parallèlement Edu a accompagné le chanteur mythique Souleymane FAYE...

En août 2012, Edu décide de revenir s'installer au Togo, pour des raisons familiales. A Lomé, la capitale, Edu emploie toute son énergie, pendant deux ans, à la mise en place d'un studio d'enregistrement performant, et reprend ses activités de musicien à partir du mois de mars 2014.

17 JANV. / 18H30 | ENTRÉE 2000
FCFA - LOMÉ

Religion

Polémiques autour de la parution d'un livre au Vatican

La cité vaticane est traversée par une effervescence autour d'un livre, "*Des profondeurs de nos cœurs*" du cardinal guinéen Robert Sarah, préfet de la congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements. Le livre dont la teneur porte sur le célibat est une œuvre de l'aile conservatrice de l'Église destinée à contrer l'ambition du pape d'intervenir quelque peu favorablement sur le sujet. Nombre d'observateurs supposent qu'il devrait y autoriser l'ordination des viri probati, ces hommes mariés d'âge mûr, comme le suggère le document final du synode. Le livre est signé du cardinal guinéen et... du pape Benoît XVI (sic). Sauf que ledit pape refuse d'avoir apposé sa signature et déclare n'avoir fait que des contributions. L'histoire est très bien relatée dans le journal catholique *Alitea*.

Cependant, en signant ou ne signant pas le livre, mais laissant clairement le nom d'ancien pape Benoît XVI, le cardinal Ratzinger crée la polémique. La décision de l'ancien pape Benoît XVI de rompre le silence en associant son nom à un ouvrage évoquant le célibat des prêtres, question-clé au sein de l'Église, soulève des interrogations sur la présence de



deux souverains pontifes au Vatican. Devenu en 2013 le premier pape à démissionner en près de 600 ans et "pape émérite" depuis lors, l'Allemand Joseph Ratzinger vit, selon ses vœux, "retraité du monde" dans un ancien couvent situé dans l'enceinte de la cité vaticane. Sa contribution en défense du célibat sacerdotal dans un livre paru cette semaine, intitulé "*Des profondeurs de nos cœurs*", a été perçue comme une tentative stratégique de contrer sur ce thème son successeur, le pape François, en épaulant l'aile ultra-conservatrice de l'Église opposée au pontife argentin.

Selon les experts, le fait qu'aucune règle n'ait été édictée pour définir le rôle de l'ancien pape pose question. Pour l'historien Francesco Margiotta Broglio, chef de la commission italienne pour la liberté religieuse, "Joseph Ratzinger ne devrait ni écrire ni parler".

AZIMUTS INFOS

Facebook envisage de lancer son système d'exploitation

Pour ne plus dépendre d'Android et Google, Facebook projette de lancer son propre système d'exploitation. Aux manettes, la tête pensante de Windows NT, l'ancien système d'exploitation de Microsoft pour les professionnels.

Facebook travaillerait actuellement sur un système d'exploitation afin de se libérer des contraintes d'Android, selon un rapport dans *The Information*. À la différence de sa première tentative ratée dans le domaine, le « Facebook Phone », la firme ne vise pas cette fois les smartphones, mais ses propres appareils de réalité virtuelle et augmentée.

Actuellement, les casques d'Oculus, une filiale de Facebook, et l'écran intelligent Facebook Portal fonctionnent sous Android. Cela impose des contraintes au niveau matériel dont la firme voudrait se libérer en créant son propre système d'exploitation pour ce genre d'appareils. Pour ses futurs projets, Facebook a besoin de plus de latitude pour concevoir ses appareils et ainsi ne plus dépendre de Google.

Un nouveau OS pour ses futures lunettes AR

Andrew Bosworth, vice-président de la réalité augmentée et de la réalité virtuelle de Facebook, a ainsi déclaré : « Nous ne pensons pas pouvoir faire confiance au marché ni aux rivaux pour s'assurer que ce soit le cas. Donc, nous allons le faire nous-mêmes. » Le nouveau système sera développé par Mark Lucovsky, un ancien de chez Microsoft et coauteur du système d'exploitation Windows NT.

Facebook travaille aussi, en partenariat avec Ray Ban, sur des lunettes de réalité augmentée sous le nom de code « Orion » et qui pourraient arriver sur le marché en 2023. La firme semble vouloir suivre l'exemple d'Apple et maîtriser aussi bien le côté matériel et logiciel sur tous ses appareils.

Apple veut connecter les iPhone par satellite

Apple se donne cinq ans pour se passer des réseaux sans fil, et permettre aux possesseurs d'iPhone d'accéder à Internet et à la téléphonie par satellite.

Non content d'envahir le monde avec ses iPhone, iPad, Mac et autres appareils, Apple pourrait avoir décidé de mettre ses équipements en orbite. C'est ce que suggèrent les informations recueillies par Bloomberg, qui a pu discuter directement avec des personnes travaillant sur le projet mais qui ont tenu à garder l'anonymat.

La firme aurait ainsi engagé une douzaine d'ingénieurs spécialisés dans l'aérospatiale, les satellites et les antennes afin de mener le projet à bien en l'espace de cinq ans. Comme souvent dans les grandes firmes, de nombreux projets peuvent être engagés afin de conduire à des innovations, mais bon nombre n'aboutiront à rien de concret. Celui-ci n'en est qu'à ses débuts et ne conduira pas nécessairement à un produit final.

Une finalité encore inconnue

L'équipe est dirigée par Michael Trela et John Fenwick, deux anciens ingénieurs en aérospatiale qui ont fait partie de l'entreprise d'imagerie par satellite Skybox Imaging, rachetée par Google en 2014. Ils ont travaillé ensuite sur les projets aérospatiaux chez Google jusqu'en 2017 quand ils ont rejoint Apple. La firme a aussi engagé Matt Ettus, un ingénieur en communications sans fil, Ashley Moore Williams, qui a travaillé sur les satellites de communications, et Daniel Ellis, qui a travaillé chez Netflix et qui apporte des connaissances en réseaux de diffusion de contenu.

En cinq ans dans le meilleur des cas, le projet pourrait aboutir à une technologie capable d'envoyer du contenu sur les appareils directement depuis un réseau de satellites, évitant ainsi les opérateurs mobiles et les réseaux Wi-Fi. La firme pourrait créer sa propre constellation de satellites, ou utiliser ceux déjà en place. Une autre possibilité serait un système de géolocalisation plus précis pour améliorer les cartes et proposer de nouvelles fonctions.



Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses

Récapitulé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Impression
Groupe de presse L'Union

Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
Sylvestre D.
Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO
Tony FEDA

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté
Graphisme
Guillaume BOGLA

Contractualisation des hôpitaux du Togo

DESCENTE AU CHR D'ATAKPAMÉ DONT LE TAUX DE CONSULTATIONS PASSE DE 20.673 EN 2017 À 29.788 EN 2019

Les populations satisfaites à plus de 80 %

Late Pater

En cet après-midi d'une période de fin d'harmattan dans la région des Plateaux, un vent légèrement chaud embrase l'atmosphère de l'hôpital régional d'Atakpamé. Dans le jardin aménagé sur la petite colline en face du bâtiment de la médecine générale, quelques visiteurs devisent en patois sur le nouvel aspect de l'hôpital. «C'est de plus en plus propre», dit l'un d'entre eux. Approbation des autres qui trouvent que beaucoup d'efforts ont été fait dans ce sens. En effet, depuis que les autorités gouvernementales ont décidé de mettre l'hôpital sous le système de la contractualisation, les premiers responsables ont mis un point d'honneur à rehausser l'aspect extérieur et intérieur de la structure qui, quelques années auparavant rebutaient tous ceux qui s'y aventuraient. Selon Paowa BAMAZI, le directeur du CHR d'Atakpamé, du personnel qualifié a été recruté pour ce faire en vue de rendre l'hôpital assez propre et agréable pour les patients et leurs accompagnateurs. Car, la structure reçoit de plus en plus de personnes depuis la mise en œuvre des réformes contractuelles en 2017.

En effet, depuis le début de la contractualisation, la fréquentation de l'hôpital est allée en crescendo. De 20.673 consultations en 2017, on est passé à 27.702 consultations en 2018 et 29.788 consultations en 2019. Les chiffres d'hospitalisations suivent la même courbe : 8 731 hospitalisés en 2017, 10 573 en 2018, et 9 937 en 2019. Au CHR d'Atakpamé, on indique que ces chiffres témoignent de la confiance de la population envers l'hôpital. Car, de confiance, il fallait la créer ou recréer pour un retour progressif des populations qui ont déserté l'hôpital public en faveur des cliniques privées, car, n'y trouvant pas de satisfactions à tous points de vue. Le personnel était démotivé et ne prenait pas soin du travail et des patients, l'inexistence des médicaments, le mauvais accueil, le plateau technique quasi inexistant et bien d'autres pratiques peu orthodoxes qui rebutaient tous ceux qui foulaient le sol du CHR d'Atakpamé. Les efforts de l'équipe dirigeante mis en place pour la mise en œuvre de la contractualisation ont permis de renverser cette perception négative des populations. Kokou, conducteur de taxi-moto témoigne : «L'hôpital a beaucoup changé. Surtout l'accueil a changé. Avant, tu leur parles même, ils ne t'écoutent pas, ils te crient dessus, ils ne regardent pas les malades. Maintenant, au moins dans ce



Entrée principale du CHR-ATAKPAMÉ

cas, on peut dire que ça va». «L'espace d'accueil a été même réaménagé pour un petit confort des gens qui arrivent pour les bonds ou pour payer à la caisse», renchérit un membre de l'Association togolaise des consommateurs (ATC). Un commerçant, habitué du coin abonde dans le même sens. «Non seulement ils accueillent bien, mais aussi ils s'occupent très bien de nos malades. En plus, ce que moi j'ai le plus aimé, c'est la pharmacie qu'ils ont mis dans l'enceinte de l'hôpital car avant, il fallait sortir de l'hôpital, aller à Togo Pharma qui est en face et des fois on te dit qu'il n'y a pas les médicaments ou les produits prescrits. Il faut alors courir dans toute la ville pour en chercher et trouver, si on a la chance. Pendant ce temps, nos malades souffrent là-bas et parfois si tu n'arrives pas vite, c'est le pire qui peut se passer.» Pour le directeur, c'était l'une des premières mesures prises dans la mise en œuvre de la contractualisation, car, la situation était très critique. L'hôpital n'arrivant plus à payer les dettes accumulées auprès des fournisseurs de médicaments, ces derniers ont cessé de les approvisionner. L'axe 3 du plan d'action de l'hôpital et qui concerne le renforcement de la gestion des produits pharmaceutiques a mis en place un comité de médicaments au sein duquel se trouvent tous les acteurs qui interviennent dans la commande et la gestion des produits pharmaceutiques avec pour tâche la rédaction du répertoire des 52 médicaments traceurs essentiels de l'hôpital, spécifiques au CHR d'Atakpamé. «Ce mécanisme mis en place permet d'éviter la rupture momentanée des médicaments. Des engagements ont été pris auprès des fournisseurs grossistes pharmaceutiques (livraison de 15 à 20 millions de FCFA de produits), des engagements respectés à dates échues depuis 2017, ce qui fait qu'il n'y a plus de rupture de stock de médicaments chez nous», fait savoir Paowa BAMAZI qui indique que non seulement les engagements sont tenus mais

aussi que l'hôpital a épongé plus de la moitié des 60 millions de FCFA de dette envers les fournisseurs grossistes (Société Togolaise des médicaments). De plus un bâtiment logeant la pharmacie a été construit dans l'enceinte de l'hôpital.

Ces prouesses n'ont été possibles que grâce aux recettes réalisées et à la gestion idoine des fonds. Elles ont bondi de près de 60% en atteignant 901 784 969 FCFA en 2019 contre 865 724 328 FCFA 2018 et 740 190 977 FCFA en 2017. La gestion des recettes est confiée à un comité qui regroupe toutes les parties prenantes de l'hôpital. Au CHR d'Atakpamé, on indique que la mobilisation de ces ressources

financières au fil de ces deux années et demi ont permis d'éponger, au cours des 6 mois d'exercice de 2017, une ardoise existante de 60 millions de FCFA contractées par l'hôpital auprès de la BTCI-Atakpamé, de payer les arriérés de salaire d'un mois du personnel payé sur le budget local (14,5 millions), 3 mois d'arriérés de primes et indemnités de 15 millions. Au-delà des problèmes des consommables (gants, alcool, coton, produits de soin et d'entretien dans les salles, les ingrédients pour l'entretien de la cour, etc.) qui ont été aussi réglés, l'hôpital a fait des investissements en construisant le bâtiment de la pharmacie (8 millions de FCFA), une deuxième unité de traumatologie équipée (REA TOGO) a été construite sur fonds propres de l'hôpital avec une capacité de 10 lits (7 millions de FCFA), la première unité étant un don de l'Etat d'Israël de deux salles d'une capacité de 8 lits qui a été très vite dépassée. Pour améliorer le cadre d'accueil des services de médecines et du service d'ORL, un investissement de plus 12 millions de FCFA a été nécessaire. Une réhabilitation au niveau des admissions a coûté 5 millions de FCFA.

Le plateau technique n'est pas du reste, des appareils de pointe de dernières générations ont été acquis. Deux microscopes (1,3 millions de FCFA), une table d'accouchement (800 000 FCFA), le logiciel de gestion (12,5 millions de FCFA), deux extracteurs d'oxygènes pour la réanimation à la pédiatrie et à la médecine générale (5 millions de FCFA), deux appareils multiparamétriques (3,5 millions de FCFA) pour surveiller les constantes vitales chez les patients entrés dans le coma, une développeuse numérisée (plus de 23 millions de FCFA) au service de la radiologie, un appareil à ions (2,5 millions FCFA), un appareil de suivi très précis d'hémoglobine chez les diabétiques (1,3 millions de FCFA), un distillateur d'eau (3,5 millions de FCFA). Pour pouvoir stabiliser les baisses récurrentes du courant électrique dans la région, une batterie de stabilisation de l'énergie réactive a été acquise à hauteur de 5 millions de FCFA. Un processus d'acquisition d'un automate de biochimie est en cours. Toutes ces acquisitions et améliorations des conditions de vie et de travail au sein de l'hôpital sont au bénéfice des patients qui depuis ce temps, reçoivent de meilleurs soins dans de

meilleures conditions et dans un meilleur cadre. «C'est le but ultime de la réforme», affirme le directeur Paowa BAMAZI.

Le service social de l'hôpital est aussi à l'écoute de ceux qui ont des difficultés pour régler leurs factures. 651 indigents ont été pris en charge en 2017 dont 201 hommes, 256 femmes et 202 enfants. Les chiffres ont presque doublés en 2018. 1111 personnes indigentes ont été secourues par l'hôpital (320 Hommes, 354 femmes et 437 enfants) et en 2019 on enregistre 1302 indigents, 383 hommes, 404 femmes et 515 enfants. Certains, de peur de ne pouvoir honorer leur engagement, s'évaporent nuitamment dans la nature.

Tout compte fait et comme on peut le constater, la contractualisation a permis à l'hôpital régional d'Atakpamé de renaitre de ces cendres et surtout de satisfaire les populations qui ne cachent pas de l'exprimer à qui veut bien l'entendre. Ils sont environ 80% à éprouver une satisfaction après le séjour à l'hôpital, selon une enquête interne de l'hôpital. Les responsables du CHR d'Atakpamé promettent de poursuivre l'embellie avec d'autres acquisitions pour cette année 2020.

Selon ses résultats de l'exercice 2019

Le MIFA, au-delà de ce qui était prévu

Le MIFA est lancé le 25 juin 2018. En tant que société anonyme au capital de 10 milliards de francs Cfa, le Mécanisme incitatif de financement agricole fondé sur le partage de risques (MIFA S.A) vient de boucler ses cinq premiers mois de vie active, d'août à décembre 2019, après la phase pilote et le temps de la mutation. C'est ce qui fonde la présentation de ses résultats aux acteurs impliqués pour le compte de l'année 2019, ce 15 janvier 2020. Avec la précision que cette première année de mise en œuvre a été consacrée au déroulement des activités d'organisation et de structuration des acteurs de la chaîne de valeur agricole, de facilitation de l'accès au financement auprès des institutions financières partenaires pour la mise en œuvre de leurs projets agricoles.

Selon le bilan des performances réalisées, pour la campagne agricole de 2019, le MIFA S.A a mobilisé 8,116 milliards de francs Cfa de financements accordés par les institutions financières partenaires (ORABANK, BTCI, BOA, SOGEMEF, BPEC, African Lease Togo, Banque Atlantique, BSIC, FUCEC Togo, African Guarantee Fund, Société

Générale, Ecobank Togo, FUCEC-Togo, BIA Togo, etc.), impactant plus de 76 000 acteurs agricoles dont 75 585 producteurs et 139 334 emplois. Dans le cadre de renforcement et de formalisation de partenariats commerciaux, le MIFA S.A. a enregistré 187 contrats de marchés signés avec les acteurs des chaînes de valeur agricoles, pour une valeur de 20,699 milliards de francs Cfa. De même, les actions ont permis la mobilisation de 11.450 acteurs sur le territoire national, lors des réunions foraines de sensibilisation sur le mécanisme. Le MIFA S.A., en synergie avec d'autres structures de l'Etat (ICAT, DSID,...) et autres projets du ministère en charge de l'agriculture, a enrôlé 87.000 actifs agricoles sur la plateforme digitale dudit ministère, pour 42% de femmes et 51% de jeunes de moins de 40 ans. La cible annuelle prévue était de 120.000 acteurs.

Par ailleurs, 15.000 membres des coopératives ont été accompagnés à la mise en place de près de 500 coopératives (à travers les ESOP), pour des besoins d'environ 13.000 hectares, et à la distribution des intrants agricoles, d'une valeur de 310 millions de francs Cfa. Ce qui donne un taux



Aristide Kodjo Agbossoumondé, directeur général du MIFA S.A

de réalisation physique de 107%, pour une réalisation financière de 97%.

«Les objectifs, au regard de ce qui a été prévu en début d'année 2019, ont été atteints, puisque nous comptons mobiliser 7 milliards de financement et nous sommes à 8 milliards de francs Cfa», s'est réjoui le directeur général du MIFA S.A, Aristide Kodjo Agbossoumondé. Il ajoute que ces bons résultats enregistrés ne représentent pas grand-chose par rapport aux besoins dans le secteur agricole. «Nous voulons atteindre un million de personnes et nous ne sommes qu'à 76.000 producteurs aujourd'hui», a-t-il indiqué. Et pour y arriver, projette-t-il, «il faut qu'on arrive à accom-

pagner les banques et les microfinances qui sont avec nous à avoir en leur sein des équipes techniques dédiées à l'étude des dossiers agricoles. C'est là notre défi en 2020 si nous voulons atteindre les 50 milliards de financements de l'agriculture». Autres défis : la fourniture à temps des intrants aux producteurs agricoles, la mise en place effective des produits d'assurance santé agricole et de prévoyance au profit des acteurs de la chaîne de valeur agricole pour la campagne agricole 2020.

Les différents acteurs des chaînes de valeur agricoles et le MIFA ont affiné les principales actions à mener en 2020, par rap-

(suite à la page 7)

Projet de développement rural intégré de la plaine de Mô (PDRI-MO)

Le goutte-à-goutte bientôt à l'essai à Djarkpanga

Late Pater

Par un avis public de renseignement de prix, le ministère de l'Agriculture, de la production animale et halieutique, par le truchement du Projet de développement rural intégré de la plaine de Mô (PDRI-MO), veut se donner une idée du coût de l'exécution de travaux d'installation du réseau pilote d'irrigation goutte-à-goutte sur deux parcelles dans la ZAAP (Zones d'aménagement agricoles planifiées) de la plaine de Mô, dans la région de Kara. Ces travaux seront exécutés à Kagna et à Léguédè, dans la préfecture de Djarkpanga. Le délai d'exécution des travaux est de deux (2) mois après la notification de l'ordre de service.

Estimé à 15, 542 milliards de F CFA, sur financement conjoint de la Banque ouest-africaine de développement (BOAD) et de la Banque islamique de développement (BID), le Projet de développement rural intégré de la plaine de Mô (PDRI-Mô) est l'un des principaux projets du Programme national d'investissement agricole et de sécurité alimentaire (PNIASA). Son exécution est étalé sur 6 ans et se repose sur 5 composantes techniques : les études, le contrôle et la surveillance des travaux, la structuration des



Pose de la première pierre par le président Faure

organisations villageoises, le développement durable de l'agriculture, le renforcement des infrastructures rurales ainsi que des mesures environnementales et sociales. «L'urgence d'un projet de développement pour valoriser les ressources naturelles, améliorer le niveau de vie de la population de cette plaine, est absolue et incontestable», avait souligné le ministre délégué d'alors auprès de Ministre de l'Agriculture, de l'élevage et de la pêche, chargé des Infrastructures rurales, M. Gourdigou Kolani.

Cette plaine de 1.000km² est coincée dans une région au relief très accidenté du Togo à la frontière avec le Ghana voisin où la devise ghanéenne le Cedis côtoie le franc Cfa officiellement usité au Togo, fait constater Chine nouvelle. A la faveur du projet, des infras-

tructures scolaires et sanitaires à électrification à l'énergie solaire sont annoncées avec également la mise en œuvre de divers Plans d'actions villageois, le renforcement des capacités de près 150 organisations professionnelles de base et la création de zones d'aménagement agricoles planifiées.

Le projet inclut également de nouvelles itinéraires techniques de production avec des pistes rurales pour désenclaver la plaine de Mô et desservir au moins 75% des producteurs agricoles. En perspective, pointe l'agence Chine nouvelle, on indique une augmentation de plus de 20% des revenus des producteurs grâce à l'amélioration des conditions de commercialisation des productions agricoles et l'ouverture sur de nouveaux marchés

Vitalité dans la création d'entreprises au Togo

Les chiffres parlants du CFE en 2019-2020

Late Pater

Entre le 6 et le 10 janvier 2020, 344 dossiers d'entreprise ont été créés au Centre de formalité des entreprises (CFE). Et pour le seul mois de décembre 2019, 765 entreprises ont été créées dont 614 par des Togolais, 485 par des personnes physiques et 558 par des hommes. Selon toujours le Centre de formalité des entreprises, entre janvier et décembre 2019, 11.482 entreprises ont été enregistrées au Togo, soit une hausse de près de 9% par rapport à 2018 et ses 10.545 nouvelles entreprises. Le guichet unique de création d'entreprises ajoute que, sur les 11 482, 67% des entreprises (7.844) ont été enregistrées par des personnes physiques et 32% (3.638) par des personnes morales ; 80% des entreprises (9.133) sont créées par des Togolais et les 20% restants (2.349) détenues par des étrangers.

Le Togo se fait remarquer de plus en plus dans la facilité de faire les affaires, spécialement en lien avec la création des entreprises. En octobre 2019, lors de la publication du rapport Doing Business, il était rapporté que le pays a obtenu un score de 95.1 dans l'indicateur de création d'entreprise à cause de la réduction du coût de création d'entreprise à 28 250 francs Cfa en 2019 (contre 262 250 francs Cfa en 2012), de l'élimination de l'étape de notariation et de la réduction du temps d'enregistrement d'entreprise de 85 jours en 2012 à 4 heu-



res en 2019. Sans oublier la dématérialisation des procédures de création ; la suppression des droits d'enregistrement et de timbres ; la possibilité de créer, modifier ou dissoudre en ligne son entreprise, avec ou sans recours à un notaire. L'un des impacts des réformes facilitant la création d'entreprise – au-delà du nombre plus élevé de nouvelles entreprises – est la formalisation plus importante de l'économie. 56 606 entreprises créées sur les cinq dernières années ont généré une économie sur les coûts de conformité aux textes et procédures précédemment en vigueur de près de 14 milliards de francs Cfa pour ces entités.

15^{ème} rang sur l'indicateur de la création d'entreprises dans le dernier Doing Business, avec 69 places gagnées. Ceci n'occultera jamais l'autre réalité qu'est la survie des entreprises créées. Et c'est le CFE lui-même qui en a parlé en 2019 à travers une étude situationnelle des jeunes entreprises créées. De quoi «doter le CFE des données fiables permettant de

connaître le taux de survie des PME/PMI au Togo et de comprendre les facteurs qui influencent la disparition des entreprises selon leur taille et le secteur d'activité au Togo». Ainsi, de 2010 à 2015, sur 40.831 entreprises créées, il y a 52,5% (soit 21.436 entreprises) qui sont toujours en activité et travaillent de façon permanente et régulière en 2018. Sur le reste, 30% (soit 12.249 entreprises) ont définitivement cessé leurs activités, 10% (soit 4.002 entreprises) travaillent de façon saisonnière et 7,5% (soit 3.144 entreprises) travaillent occasionnellement. On conclut que le taux de survie potentiel (entreprise en activité permanente, saisonnière et occasionnelle) en 2018 des entreprises créées entre 2010 à 2015 est de 70% et que le taux de survie réel (entreprise en activité de façon permanente et régulière) est de 52,5%.

Il va falloir travailler à résoudre les principales variables qui expliqueraient la probabilité de survie ou de cessation des activités de ces entreprises créées.

Extension du programme de couverture sociale au Togo

500 étudiants défavorisés de l'université de Lomé reçoivent leurs cartes d'assuré INAM

Jean AFOLABI

En 2017, l'Institut national d'assurance maladie (INAM), en collaboration avec ses partenaires et les présidents des universités publiques du Togo, a initié une étude pour la couverture sociale des étudiants. Le 20 décembre 2019 à l'Université de Lomé, une journée de réflexion a permis d'animer des conférences et des side events. Désormais, c'est la phase concrète. Et c'est ce vendredi 17 janvier 2020 à 16 heures que la procédure va être bouclée. Ce qui ouvrira la voie à l'INAM pour produire la carte d'assuré aux intéressés. Demain 18 janvier 2020 à partir de 6 heures, un éco jogging est prévu, suivi d'une cérémonie officielle de remise symbolique des cartes aux bénéficiaires. 500 étudiants de l'université de Lomé sont retenus, sur près de 700 étudiants ayant rempli les conditions, que le traitement des données des étudiants, y compris leurs résultats académiques, a permis de dégager.

C'est la banque ORABANK, un des partenaires de l'INAM sur ce programme, qui a décidé d'offrir



cette prise en charge à 500 étudiants défavorisés de l'université de Lomé. Cette prise en charge, pilotée par l'INAM, consiste en une assurance maladie (consultation et produits pharmaceutiques) sur une période d'un an (c'est-à-dire durant l'année 2020).

Pour en bénéficier, il faut être de nationalité togolaise ; être titulaire du BAC 2 ; être inscrit dans un établissement de l'université de Lomé ; avoir validé entre 40 et 60 crédits au cours de l'année académique précédente, pour les anciens étudiants ; avoir obtenu une moyenne supérieure ou égale à 11 sur 20 au BAC 2, pour les nouveaux étudiants ; être orphelin de père, de mère ou des deux parents ; avoir des parents relevant de la catégorie des professions suivantes : cultivateur, cultivatrice,

ménagère, sans emploi ; ou vivre avec un handicap.

L'INAM a pour mission d'assurer la couverture des risques liés à la maladie, aux accidents et maladies non professionnels et à la maternité des agents publics et de leurs ayants droit. Objectif principal : permettre une meilleure accessibilité à des soins de qualité, aux bénéficiaires du régime d'assurance maladie. Lancé officiellement le 5 septembre 2011, l'INAM a démarré ses prestations le 1^{er} mars 2012 sur toute l'étendue du territoire national. Son portail web donne des chiffres : 7 ans au service de l'assurance maladie ; 104.288 cotisants à l'assurance maladie ; 254.844 ayants droit à la couverture maladie ; 90% des centres de santé conventionnés ; 95% des pharmacies conventionnées.

Appui budgétaire 2019-2020 / Première tranche

L'UE et le Togo matérialisent un décaissement de 10,5 milliards Cfa

Une signature, mercredi 15 janvier à Lomé, entre le ministre de la Planification du développement et de la coopération, Mme Tignokpa et Bruno Hanses, chargé d'affaires a.i. de la délégation de l'Union européenne au Togo, a marqué le décaissement de la première tranche de l'appui budgétaire accordé par l'Union européenne au Togo en 2019-2020. Techniquement fait en début décembre 2019, le décaissement concerne un montant de 16 millions d'euros au titre de la tranche fixe (8 millions) et au titre de la tranche variable (8 millions). Ces fonds, précise-t-on officiellement, ont été transférés dans le compte unique du Trésor public du Togo à la BCEAO – Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'ouest – et vont directement au financement du budget de l'Etat adopté par l'Assemblée nationale au titre de la loi des finances 2019.

La décision de décaissement s'est fondée sur les nombreux efforts soutenus du gouvernement togolais en matière de réformes économiques et d'amélioration du

climat des affaires. L'Union européenne a également pris en compte les performances économiques, la mise en œuvre de la politique macroéconomique dédiée à l'assainissement budgétaire et la baisse de la dette publique. «Nous ne pouvons qu'espérer que le gouvernement continuera sur cette lancée et poursuivra la mise en œuvre de cet agenda ambitieux dont la finalité est de bâtir un secteur privé robuste, résilient et compétitif au service du développement de l'économie nationale, comme préconisé dans le Plan National de Développement», a dit le Chargé d'Affaires, Bruno Hanses.

En 2019, explique l'Union européenne, l'appui budgétaire a soutenu la crédibilité, qualité et transparence dans la gestion des finances publiques, avec l'atteinte des réformes à soutien du gouvernement dans le basculement vers le budget programme, dans l'amélioration de la qualité du processus budgétaire et dans la transparence, avec la tenue du premier débat

d'orientation budgétaire. Le programme a soutenu également la tenue des élections électorales inclusives en juin, et le processus de réforme du mécanisme de soutien au transfert de ressources aux nouvelles municipalités. Dans le domaine des statistiques, le programme a permis de renforcer les systèmes des ressources humaines et de finaliser le chantier de travaux liés à publication des Comptes Nationaux définitifs 2016 et 2017. Le quatrième volet s'est concentré sur l'amélioration du climat des affaires, à travers le soutien au guichet unique pour la délivrance des titres fonciers et la mise en œuvre des tribunaux de commerce à Lomé et à Kara.

«Cet appui budgétaire est un nouveau gage de l'engagement fort de l'Union européenne d'accompagner le gouvernement et le peuple togolais dans sa volonté de développer un pays stable, prospère et démocratique», affirme l'Europe.

FOOTBALL/ ÉLECTION A LA FTF

Guy AKPOVY : " Consolider nos acquis "

Le Colonel Guy Ghèsondé AKPOVY a officiellement lancé sa campagne, mercredi, dans l'optique du congrès ordinaire électif de la Fédération Togolaise de Football (FTF), qui aura lieu à Kara, le 25 janvier 2020. Il rempile avec comme objectif de consolider les réalisations de son premier mandat.

Hervé A.

Seule liste en course, après le retrait de la liste " Notre Football ", de Hervé Piza, le Président sortant Gbèzondé Kossi AKPOVY avec sa liste " **Nouvel Elan** " sera réélu le 25 janvier prochain. Mais il tenait à se sacrifier à la tradition en lançant officiellement sa campagne avec présentation des membres composant sa liste.

Exit donc la moitié des membres composant le comité exécutif sortant comme Tchakondo Sibabe, Kassendja Moustapha, Djabigou Flindja et Touré Baba. Bienvenue aux nouveaux, notamment le Col Medjessiribi Agoro de l'AS OTR, Me Wilson-Bahun Tête de l'Etoile Filante, Agbere Issaka de Koroki, Ajavon Ayikoé de Gbohloesu et Sedjro Kossi de l'Anafoot.

Côté bilan, le président et son équipe se targuent d'avoir relancé le football togolais tant sur le plan de l'organisation que de la rénovation des infrastructures sportives, notamment avec les projets de pose de pelouses synthétiques sur les stades de Kara, Sokodé et Atakpame.

Depuis 2016, les championnats

de D1 et D2 se jouent de façon régulière. Le championnat féminin et l'organisation de la D3, après plusieurs années de léthargie sont venus compléter le tableau. " *En quatre ans, avec l'aide des autorités politiques et le sens de responsabilité de l'ensemble des acteurs de la FTF, avec tact, patience et application, nous sommes parvenus à recréer les conditions du vivre ensemble et de la réconciliation au sein de la famille* ", fait-il remarquer.

Au niveau des compétitions continentales, les sélections nationales sont beaucoup plus présentes. La qualification historique de l'équipe nationale à la phase finale de la 6e édition du Championnat d'Afrique des Nations, Cameroun 2020 vient consacrer les efforts entrepris ces dernières années.

Fort de ce bilan, la liste " **Nouvel Elan** " sollicite de nouveau les votes des électeurs pour un second mandat. " *C'est cette légitime satisfaction d'une mission bien accomplie, qui me porte à solliciter à nouveau votre confiance et votre soutien, en vue d'ouvrir encore de nouveaux chantiers pour le football togolais* ", précise le



président sortant.

Tout comme lors du premier mandat, ce programme comporte quatre axes notamment l'amélioration l'administration des compétitions et des infrastructures sportives, la mise en place d'une Direction Technique Nationale restructurée et le déploiement d'une action marketing d'envergure au plan national et international.

" *Ce programme ambitieux décliné en des actions sur le court, le moyen et le long termes, nous permettra de toucher les aspects indispensables au progrès de notre football et à la compétitivité de nos sélections nationales et nos clubs sur l'échiquier international* ", assure-t-il.

Mbappé et Neymar mieux valorisés

Selon une étude publiée mercredi par le cabinet d'audit et de conseil KPMG, les stars du PSG, Kylian Mbappé et Neymar, sont les joueurs les mieux valorisés, parmi les effectifs des clubs champions en titre dans les huit principaux championnats européens.

Dans le "11 type" établi par KPMG, on trouve deux joueurs parisiens : Mbappé, dont la valeur est estimée à 225 millions et Neymar, évalué à 185 millions. Le FC Barcelone y place trois joueurs : Lionel Messi (180 millions), Frenkie De Jong (106) et Marc-André ter Stegen (88). Trois éléments de Manchester City figurent également dans cette équipe type avec Kevin De Bruyne (130), Rodrigo (72) et Aymeric Laporte (70).

Le club anglais est celui qui détient par ailleurs l'effectif global le mieux valorisé avec 1,279 milliard d'euros grâce notamment à Raheem Sterling (150) et Bernardo Silva (92), non présents dans le 11. Barcelone suit avec 1,209 milliard (dont 125 millions pour Griezmann, 2e joueur barcelonais le mieux valorisé derrière Messi). Le PSG est 3e avec 957 millions d'euros. Derrière Mbappé et Neymar, on trouve Marquinhos (61).

L'étude révèle que le FC Barcelone a enregistré un chiffre d'affaires record de 839,5 millions d'euros sur la saison 2018-2019 et devance le Paris SG (636 millions d'euros) dans ce Top 8.

Mariam Mahdavi prend la direction juridique

Ses trois derniers membres sont des hommes, intronisés la semaine passée à Lausanne à l'occasion de la 135ème session, mais le CIO féminise sa direction. Pour preuve le recrutement de Mariam Mahdavi comme directrice du département des affaires juridiques. Elle prendra ses fonctions le 16 mars 2020.

Après avoir étudié le droit en France, au Royaume-Uni et aux États-Unis, elle a travaillé pendant 13 ans comme avocate commerciale dans l'industrie du sport et du divertissement, notamment dans les domaines du marketing, du parrainage, des licences, des médias et des droits de propriété intellectuelle.

Passée par Meridian Management (entité aujourd'hui connue sous le nom des Services de télévision et de marketing du CIO, TMS) en tant que responsable du juridique commercial, Mariam Mahdavi occupe actuellement le poste de responsable juridique au sein d'Agicoa, une association internationale à but non lucratif basée à Genève. Au CIO, elle prendra la relève de Lana Haddad, directrice des opérations du CIO, qui occupait la fonction de directrice des affaires juridiques par intérim.

Les têtes continuent de tomber

La liste s'allonge. Elle en devient interminable. Deux nouveaux haltérophiles risquent de perdre leur médaille olympique, décrochée aux Jeux de Londres 2012. La Fédération internationale d'haltérophilie (IWF) annonce que les Roumains Roxana Cocos et Razvan Martin sont soupçonnés d'avoir utilisé des stéroïdes anabolisants, une découverte révélée après une nouvelle analyse des échantillons prélevés à l'époque.

Roxana Cocos avait été médaillée d'argent aux Jeux de Londres 2012 dans la catégorie des 69 kilos. Sa disqualification profiterait à ses deux suivantes, la Kazakhe Anna Nurmukhambetova et la Colombienne Ubaldina Valoyes. Razvan Martin risque, de son côté, de devoir rendre sa médaille de bronze dans la même catégorie de poids. Elle irait au Nord-Coréen Kim Myong-Hok.

Le Roumain a déjà été suspendu pour dopage entre 2013 à 2015. Un troisième haltérophile, le Turc Erol Bilgin, pourrait également être disqualifié. Mais il n'a jamais été médaillé olympique. Avec ces nouvelles révélations, la liste des haltérophiles déclarés positifs après une nouvelle analyse des échantillons des Jeux de Pékin 2008 et Londres 2012 compte désormais plus d'une soixantaine de noms.

PHASE FINALE CAN 2021

Le Cameroun accueille la compétition du 9 janvier au 6 février

La prochaine phase finale de la Coupe d'Afrique des nations (CAN 2021) aura finalement lieu au Cameroun du 9 janvier au 6 février plutôt qu'en juin/juillet. Les autorités camerounaises et la Confédération africaine de football (CAF) se sont mis d'accord sur un changement de dates, ce 15 janvier 2020 à Yaoundé, officiellement en raison de la saison des pluies dans cette région du continent.

La CAN va se disputer à nouveau lors de sa période de prédilection, en janvier/février, dès 2021, après

annoncé la Confédération africaine de football (CAF) et les autorités camerounaises, ce 15 janvier 2020.

Ce changement doit encore être validé lors de la prochaine réunion du Comité exécutif de la CAF, qui devrait avoir lieu le 6 février, en marge de la Coupe d'Afrique de futsal (28 janvier au 7 février à Laayoune).

Officiellement, ce choix a été effectué " à la demande de la partie camerounaise " (dixit un communiqué de la CAF) et il serait dicté par les conditions météorologiques qui prévalent " en été " au Cameroun. En introduction d'une réunion con-

tendu que la période était peu propice pour jouer au football. " *Sur toute l'étendue du territoire, du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, [...] la période de juin à septembre - je parle sous le contrôle du directeur de la météorologie [...] - correspond à la grande saison des pluies, a souligné le Professeur Narcisse Mouelle Kombi. À Douala, par exemple, durant cette période, il pleut quotidiennement* ". Cette dé-

cision pourrait également être reconduite pour les CAN 2023 (Côte d'Ivoire) et CAN 2025 (Guinée), dans la mesure où c'est également la saison des pluies dans une bonne partie de l'Afrique de l'Ouest, à cette période de l'année. Mais il n'a pas été question des deux phases finales suivantes, à Yaoundé.

UEFA

Mané dans l'équipe type de l'année 2019

En novembre dernier l'UEFA définissait une liste de 50 joueurs pour composer l'équipe type de l'année 2019. Les supporters de football avaient ainsi l'occasion d'élire leur équipe type en prenant en compte les compétitions nationales, mais surtout la Ligue des Champions.

C'est donc tout naturellement que cette équipe type est composée en grande partie par des joueurs de Liverpool. Ils sont cinq à être présents à commencer par le gardien Alisson Becker.

Devant, lui, on retrouve trois de ses partenaires de club : Trent Alexander-Arnold (Angleterre/Liverpool), Matthijs de Ligt (Pays-



Bas/Ajax Amsterdam et Juventus), Virgil van Dijk (Pays-Bas/Liverpool), Andy Robertson (Ecosse/Liverpool).

Au milieu de terrain, on retrouve le Néerlandais Frenkie de Jong, le

Belge Kevin De Bruyne et l'Argentin Lionel Messi. Certes, il a encore échoué dans la conquête d'une cinquième Ligue des Champions de sa carrière, mais le Ballon d'Or 2019 a ébloui les foules. Avec 50

buts en 58 matches dont 12 en Ligue des Champions, il a encore fait très fort.

Sur l'aile gauche, c'est Sadio Mané qui obtient une place de titulaire sans grande surprise. En progression constante avec Liverpool, le Sénégalais compte 35 buts en 63 matches cette saison. Vainqueur de la Ligue des Champions, il a été l'un des acteurs principaux de son équipe.

Dans l'axe, deux buteurs de renom sont associés. L'attaquant portugais Cristiano Ronaldo a encore une fois affolé les compteurs. 39 buts en 50 matches et Robert Lewandowski, le meilleur buteur de l'année (54 buts en 58 matches) se retrouve dans son équipe.



une Coupe d'Afrique des nations organisée pour la première fois en juin/juillet, en 2019 en Égypte, ont

jointe, ce mercredi, le ministre des Sports et de l'éducation physique (Minsep) a en tout cas sous-en-

Pour y trouver des voies et moyens efficaces et adaptés

Le Togo ouvre un centre de recherche sur les changements climatiques

Jean AFOLABI

Les changements climatiques et leurs diverses implications révèlent au fil des années un danger réel pour la race humaine dans son ensemble. Pour y faire face, des mesures ont souvent été prises au niveau mondial depuis la première Conférence des Parties (COP) en 1995 à Berlin, mais force est de constater que les multiples rencontres internationales ne suffisent pas pour réduire le risque. Il revient à chaque pays de s'organiser en faisant des recherches sur le plan local afin de trouver les voies et moyens efficaces et adaptés à son contexte environnemental.

Le lieu par excellence de la recherche étant l'Université, l'Etat togolais doit pouvoir compter sur les chercheurs et experts de l'enseignement supérieur, spécialistes des changements climatiques et des menaces qui y sont afférentes. Prenant ainsi pleinement conscience du rôle qu'elles doivent jouer à cet effet, les autorités universitaires de Lomé ont procédé, par arrêté du 24 octobre 2019, à l'ouverture d'un centre de recherche sur les changements climatiques au Togo, en abrégé «CRCC», pour une période de sept (7) ans. Le CRCC a pour missions de développer les connaissances scientifiques et les innovations technologiques en matière de résilience aux effets négatifs du changement climatique dans les différents secteurs d'activités ; de renforcer les capacités des acteurs en matière



de développement face aux besoins des populations locales pour accompagner efficacement les objectifs nationaux, de résilience aux impacts des changements climatiques et à la nécessité de protéger l'homme et son environnement ; et de valoriser les résultats des recherches scientifiques.

Les principales activités du CRCC s'organiseront autour de certains axes de recherche, à savoir les produits de consommation et la sécurité de l'homme ; les droits de l'environnement (institutions locales, droits des communautés, droit international, etc.) ; l'agriculture et la mise en marché des produits agricoles ; l'évolution du climat et la production agricole ; l'aménagement forestier, la sylviculture et le changement climatique ; les biotechnologies végétales et l'amélioration de la production des végétaux ; l'économie verte ; la biomasse énergie ; l'hydrologie et la climatologie ; la transformation et la valorisation des produits forestiers ligneux et non ligneux.

Le CRCC regroupe les structu-

res de recherche universitaires suivantes au sein desquelles il jouera un rôle de coordination de la recherche : Laboratoire de recherche «Espaces, Echanges et Sécurité Humaine» ; Centre ouest-africain de service scientifique sur le changement climatique et l'utilisation des terres (WASCAL) ; Laboratoire de recherche forestière. En outre, les sollicitations envers d'autres spécialistes provenant des partenaires nationaux et étrangers ne seront pas négligées.

L'ouverture de ce centre offre l'opportunité au gouvernement togolais de protéger la population des dommages causés par le réchauffement climatique en lui assurant un cadre de vie sécurisé. Pour rappel, suite à sa ratification en 1995 de la convention cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC, 1992), le Togo a élaboré en 2009 un plan d'action national d'adaptation et, en 2014, un plan national d'adaptation aux changements climatiques, avec l'appui de la coopération allemande à travers la GIZ.

Source : univ-lome.tg

De l'avis d'un expert / Au-delà des moyens financiers à réunir par la FOA Une action mondiale coordonnée, meilleur moyen contre la chenille légionnaire d'automne

Jean AFOLABI

La lutte contre les ravageurs transfrontières est pour le moins difficile. Les normes, les pratiques, les niveaux de capacité et l'engagement varient d'un pays et d'une région à l'autre ; les interventions sont souvent ponctuelles et inefficaces. La situation devient encore plus complexe lorsque les ravageurs en question, à l'instar de la chenille légionnaire d'automne, survolent les frontières, menacent la sécurité alimentaire et les moyens d'existence de millions de petits exploitants et entraînent de graves dommages sur les plans environnemental et économique, estime Rémi Nono Womdim, directeur adjoint Division de la production et de la protection des plantes (AGP) de la FAO – Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture. À travers le lancement de l'«Action mondiale pour le contrôle de la chenille légionnaire d'automne», une initiative pionnière qui vise à mobiliser 500 millions d'USD sur la période 2020-2022, la FAO entend prendre des mesures radicales, directes et coordonnées afin de combattre la légionnaire d'automne à l'échelle mondiale.

La chenille légionnaire d'automne est une chenille envahissante originaire du continent américain. Elle privilégie le maïs, mais se nourrit également d'au moins 80 autres cultures, parmi lesquelles le riz, le sorgho, le millet, la canne à sucre, les légumes et le coton. Une fois établie dans une région, la légion-

naire d'automne est presque impossible à éradiquer et il est extrêmement difficile d'arrêter sa propagation : une adulte en bonne santé peut parcourir plusieurs centaines de kilomètres ! Depuis son arrivée en Afrique de l'Ouest, il y a près de quatre ans, Rémi Nono Womdim estime que la chenille légionnaire d'automne a déjà proliféré sur tout le continent africain et, au-delà, dans plus d'une dizaine de pays d'Asie, notamment la Chine et l'Inde. L'Europe pourrait être la prochaine région concernée.

La nouvelle *Action mondiale pour le contrôle de la chenille légionnaire d'automne* permettra d'intensifier massivement des projets et activités de la FAO en direction des centaines de millions d'agriculteurs touchés. Elle poursuit trois grands objectifs : i) établir une coordination mondiale et une collaboration régionale en matière de surveillance, d'alerte rapide et de gestion intégrée de la chenille légionnaire d'automne ; ii) diminuer les pertes associées aux récoltes ; iii) réduire le risque de propagation ultérieure.

M. Womdim trouve particulièrement intéressant que le lancement de l'Action mondiale, le 4 décembre dernier, intervient deux jours seulement après l'ouverture officielle de l'Année internationale de la santé des végétaux 2020 des Nations unies (IYPH), sous l'égide de la FAO. L'IYPH souligne l'importance de la santé des végétaux pour la santé de la planète et de l'humain et demande instamment que des mesures soient prises pour lutter



contre la propagation des ravageurs et des maladies, en particulier en raison du changement climatique, des échanges commerciaux et d'autres facteurs.

En fin de compte, la réussite de l'Action mondiale, de l'IYPH et d'autres initiatives en matière de santé des végétaux sera fonction de la capacité de parties prenantes aussi nombreuses que diverses à œuvrer ensemble à la réalisation d'un objectif commun, conclut l'expert de la FAO dans un article rédigé en décembre dernier. La FAO jouera un rôle moteur dans la mise en œuvre de ce modèle de partenariat et, selon les termes du Directeur général de la FAO, M. Qu Dongyu, s'engagera «à mettre les connaissances, l'expérience et les enseignements tirés des parties prenantes et des partenaires au service des agriculteurs du monde entier pour enrayer la menace que constitue ce ravageur».

Traite et exploitation de mineurs

137 enfants, dont des Togolais, «sauvés» par la police ivoirienne

137 enfants promis au travail dans les champs, le commerce, voire à la prostitution ont été «sauvés» lors d'une opération policière menée jeudi et vendredi dans l'est de la Côte d'Ivoire, selon le Comité national des actions de lutte contre la traite, l'exploitation et le travail des enfants (CNS). «Nous avons pu secourir 137 enfants victimes de traite et d'exploitation. Les enfants sauvés sont de nationalité nigérienne, nigérienne, béninoise, ghanéenne et togolaise», a déclaré le commissaire divisionnaire Kouadio Yeboué Marcellin, préfet adjoint de police d'Aboisso (sud-est, frontière du Ghana), dans le texte diffusé par le CNS. Le CNS, qui a financé l'opération, est présidé par la première dame, Dominique Ouattara. «12 trafiquants» ont été arrêtés, selon le texte cité par l'AFP.

«Selon leur nationalité, ils (les enfants) étaient destinés à la prostitution pour les Nigériennes, le pneumatique (réparation de pneus sur le bord de la route) et le commerce pour les Togolais, les Béninois et les Nigériens (...). L'âge de ces enfants sauvés varie entre 6 et 17 ans». Les policiers ont contrôlé des bus, ciblant les enfants non accompagnés, mais ils sont aussi intervenus dans des villages : la «première journée a permis de secourir une quarantaine d'enfants découverts en situation d'exploitation et de traite dans les plantations ou exerçant un métier dangereux pour leur âge», assure le texte.

Des recherches sont menées pour retrouver les parents des enfants. «Ce qui fait sa richesse (de la Côte d'Ivoire), c'est son agriculture. On doit faire de sorte de

faire mentir toutes les personnes qui collent cette image salissante à la Côte d'Ivoire, à savoir que le cacao ivoirien se nourrit de la sueur des enfants. La place des enfants est à l'école et non dans les plantations. L'avenir d'une nation appartient à la jeunesse», a ajouté Kouadio Yeboué Marcellin.

La Côte d'Ivoire, premier producteur mondial de cacao et de noix de cajou, premier producteur africain de caoutchouc, est régulièrement sous le feu de critiques de certaines ONG qui estiment que la pauvreté pousse des familles à faire travailler leurs enfants. La Côte d'Ivoire est aussi considérée comme une importante destination régionale du trafic d'enfants en provenance des pays frontaliers pour le travail dans les champs.

15 janvier 2010 – 15 janvier 2020

ASKY revendique plus de 5 millions de passagers

ASKY, la compagnie aérienne communautaire d'Afrique de l'ouest, a opéré son premier vol de Lomé, Togo à Ouagadougou, Burkina Faso le 15 janvier 2010. Cela fait exactement dix ans que cette compagnie aérienne dessert

constamment contribué à la croissance et à l'expansion du transport aérien en Afrique, tout en favorisant l'intégration régionale, en permettant la croissance économique et le tourisme.

«Avec plus de 474 employés,

caine avec un service quotidien pour permettre aux voyageurs de se déplacer d'une destination à une autre avec le minimum de temps possible et avec le meilleur service requis», déclare la direction de la compagnie.



les communautés africaines en leur permettant d'atteindre leurs objectifs quotidiens de transport en Afrique de l'Ouest, du Centre et du Sud, affirme sa direction basée à Lomé. Estimant qu'au cours des dix dernières années, ASKY a

09 avions desservant 24 marchés avec un réseau régional unique et dense qui ont permis de transporter plus de 5 millions de passagers, l'objectif principal de la compagnie aérienne reste toujours de pouvoir relier chaque ville afri-

Tout au long de ces années, ASKY a considéré la sûreté et la sécurité comme sa priorité numéro un et a obtenu avec succès la certification IATA Operational Safety Audit-IOSA trois fois de suite.

Mode et habillement des jeunes filles

Une autre forme d'incivisme ?

Etonam Sossou

Carole parade sur ses hauts talons sur la chaussée faisant fi du regard des passants. Elle est élève au Lycée Technique d'Adidogomé, en classe de première G3. Moulée dans une jupe courte, la démarche lente, Carole traîne sa frêle silhouette le long du mûr qui mène à l'entrée principale de son établissement. Teint poudré, les cils subtilement relevés avec du mascara bleu foncé, mettant en valeur son blanc d'œil.

Le tout rehaussé avec un rouge à lèvres qui met en exergue les contours de ses lèvres charnues.

A 16 ans, la jeune fille semble bien maîtriser les astuces pour se montrer belle. Belle pour se présenter à son cours de français prévu, ce lundi, à 14h30. Elle a accepté avec ses amies de nous accorder quelques 15 minutes, le temps que la cloche sonne. Un

groupe de cinq filles, toutes habillées et maquillées presque de la même manière. De vraies poupées Barbies. «J'adore me faire belle. Je ne m'imaginer pas aller à l'école sans me maquiller. Oh quelle horreur ! Que Dieu m'en garde !», s'écrie presque Carole, la mine grimacée. La réaction de cette gamine en dit long sur l'importance qu'elle accorde à son paraître. Sa copine, Phillipa, très coquette dans ses escarpins qui affinent sa silhouette souple, est du même avis qu'elle. Le maquillage est pour elle un rituel dont elle ne peut se passer, pour rien au monde. «Je me donne les moyens pour me faire belle», prévient-elle. Phillipa se réveille à 4 heures du matin quand elle a cours à 6h45 pour faire sa toilette et prendre soin de sa tête et de son visage.

«Je prends le temps qu'il faut», admet-elle. Cette tendance des

adolescentes à s'habiller comme leurs mamans n'est pas seulement le lot des lycéennes. Au collège également les filles se donnent à cœur joie aux maquillages et se plient aux exigences de la mode. Ici le plus étonnant c'est que ce phénomène est aussi constatable chez les élèves des établissements confessionnels. Adolescence oblige ? En tout cas, les potaches des classes de 5ème, 4ème et 3ème ne s'en privent pas. Elles rivalisent avec leurs aînées des classes de première et terminale. La preuve, à notre passage, nous avons trouvé quelques unes massées dans la cour, sous un arbre en plein marchandage avec une femme, la trentaine épaisse vendant des hauts, des bas slim, des accessoires et autres gadgets. Les collégiennes s'agenouillent devant le gros sac blanc contenant la marchandise

pour choisir soit un haut soit un pantalon. «Les élèves s'habillent bien maintenant. Ce sont mes principales clientes. Je leur donne la marchandise souvent à crédit», explique la dame assaillie par ses clientes.

«Il n'y a pas un âge pour se faire belle». Dans une des classes de cinquième d'un établissement privé visité, une fille attire l'attention. Elle se nomme Sonia. Elle a juste 15 ans. Elle a greffé sur sa tête des cheveux naturels, couleur marron qui arrivent jusqu'aux épaules. Le teint légèrement éclairci, Sonia, très précoce pour son âge, enfle une leggings jaune qui ressort ses courbes étourdissantes. Son haut couleur rouge laisse entrevoir ses seins. Ses camarades de classe la surnomment «Lady Gaga» du nom de cette affriolante et sulfureuse chanteuse américaine. «Elle s'habille très classe», souffle une élève visiblement sous le charme de Sonia. Une autre qui ne semble pas apprécier le mode vestimentaire de Sonia, la trouve «extravagante» et «provocante». «Elle porte les leggings serrées, avec des hauts sautés qui laissent apparaître ses seins. Le visage maquillé à outrance», détaille-t-elle l'air dédaigneuse. Interpellée, Sonia dit être en paix avec elle-même. «Je ne me soucie pas des avis des uns et des autres. Mes camarades sont libres d'apprécier mais moi aussi je suis libre de m'habiller comme je veux. L'essentiel c'est que je me sens à l'aise dans mes accoutrements», se défend-t-elle. Il n'y a pas longtemps, dans les salles de classe, le maquillage et les tenues jugées «trop sexy» n'étaient pas autorisés. Aujourd'hui, cette



période semble être loin derrière nous. Les établissements ont-ils capitulé face à la détermination des élèves ? Tout, porte à le croire. Reine, élève au lycée Technique d'Adidogomé, a une petite idée sur la question : «Peut-être qu'ils les professeurs ont compris qu'il n'y a pas un âge pour se faire belle et exprimer sa féminité». Quant à Carole, elle pense que le monde évolue et qu'il faut évoluer avec lui.

Certains professeurs pensent tout à fait le contraire. Pour M. Lawson-Hellu, les filles doivent d'abord vivre leur innocence et éviter de brûler des étapes dans leur processus de maturation. Se rappelant ses scolarités passées, Carole s'arrête sur un de ses enseignants M. Lawson-Hellu, qui ne pouvait tolérer le maquillage.

«Chaque fois qu'on avait cours avec lui, il nous démaquiller avec son éponge mais cela ne nous décourageait pas. Juste après son cours, on se remaquillait». Les filles très ingénieuses avaient trouvé entre les cours un petit moment qu'elles appellent «séance maquillage» «Nous avons toujours une trousse de maquillage avec nous, enfouie

dans nos sacs», soutient Carole. Phillipa faisant partie du groupe de Carole, renchérit : «Dès fois excédé, le professeur nous renvoyait de la classe». De qui ces gamines tiennent-elles leurs attitudes ? Carole n'a pas cherché loin. Sa maman est son inspiratrice. «Ma mère est un accro de la mode. J'aime sa façon de s'habiller, sa façon de se mettre en valeur. Je cherche à lui ressembler», confesse la jeune fille les yeux pétillants de bonheur. Pourtant, d'après Carole, sa maman n'aime pas qu'elle se maquille. Selon ses dires, elle le lui reproche toujours. «Elle trouve que le maquillage est prématuré pour moi», grommelle la jeune fille qui sourit laissant apparaître son percing sur sa langue. Sonia, elle, dit être encouragée par sa mère qui vit aux Etats-Unis. «C'est elle qui m'envoie mes habits. Si c'était mauvais, elle ne l'aurait pas fait», soutient-elle. Quant à Phillipa, ses parents n'émettent pas d'appréciation sur sa façon de s'habiller. Ils ne sont même pas au courant de ce qu'elle fait. «Je prends le temps de me démaquiller avant de rentrer chez moi».

Développement et élection présidentielle

Les fils et filles Akposso se sont penchés sur le sujet

Etonam Sossou

Faire de la Préfecture de Wawa une destination touristique de premier choix, créer un lien d'entraide entre les fils et filles Akposso, tels ont été les principaux sujets développés lors de la première réunion annuelle de l'association "Edigbo Ekekele Ikpa Du Ayili", le 12 janvier 2020, à Lomé.

Réunis en assemblée générale ordinaire, ils étaient plus d'une centaine venu de toutes les contrées du Togo et du monde pour réfléchir à l'avenir de leur localité, la culture et la langue akposso. "Nous sommes inquiets par ce que notre langue, culture et gastronomie ne sont pas valorisés. A partir de ce



constat nous comptons développer notre localité par la construction des infrastructures pouvant faciliter l'accès aux populations togolaises et étrangères. " a affirmé Eugène Abotchi, membre du conseil des sages de l'association.

Les premiers responsables de cette association ont profité de l'occasion pour sensibiliser les fils et

filles akposso sur les comportements à adopter durant le processus électoral en cours. "Au sein de cette association nous pensons développer. Et pour y arriver il faut la paix et non la violence. Après la présidentielle nous devons continuer à être des frères et vaquer paisiblement à nos activités", a ajouté Eugène Abotchi..

Selon ses résultats de l'exercice 2019

Le MIFA, au-delà de ce qui était prévu

(suite de la page 3)

port aux défis à relever, en vue d'atteindre de «meilleures performances».

Les attentions délicates de Faure Gnassingbé

Peu avant l'officialisation de ce bilan, le président Faure Gnassingbé a mis les pieds dans les champs, à la rencontre de certains acteurs accompagnés par le MIFA. Par exemple, il a visité des coopératives des femmes transformatrices du manioc en ses produits dérivés dans le village de Gnita (canton d'Akoumapé). Une unité moderne de production du gari sera construite dans ce village, sur les cinq unités prévues dans la préfecture avec l'appui du MIFA S.A.

A Attitogon et Agoméglou dans le Bas-Mono, il a visité le périmètre rizicole de la coopérative Veviedodo et l'usine de transformation du riz Ophir Mimoza.

Comme en précurseur, la coopérative Veviedodo et l'entreprise Ophir Mimoza, appuyées par MIFA S.A dans la production, la transformation et la commercialisation du riz local, avaient accueilli, fin décembre 2019, une délégation de la Présidence de la République conduite par Mme Reckya Madougou, conseillère du Président de la République. Cette visite avait pour but de constater l'état d'avancement des activités sur le terrain et de recueillir les manques en vue de leurs améliorations pour une agriculture professionnalisée dans le Bas-Mono.

En 2019, dans la préfecture de l'Ogou, le MIFA S.A a facilité un financement de plus de 500 millions de francs Cfa pour des projets qui impacteront plus de 2.500 producteurs et 3.000 emplois créés dans l'ensemble de la pré-

fecture. Il a également facilité la distribution des intrants agricoles dans la préfecture au profit de 47 coopératives agricoles de 740 membres dont 143 femmes, pour une superficie de plus 1.100 hectares. Ces coopératives ont reçu plus de 22 tonnes de semences de soja pour une valeur de 12 millions de francs Cfa. Une vingtaine de coopératives de plus 150 membres dont 26 femmes ont été accompagnées afin qu'elles disposent d'un numéro matricule.

Le MIFA S.A a également accompagné la société KFB Group pour l'accès au financement de 160 tracteurs de marque Massey Ferguson, pour un montant de 1,314 milliard de francs Cfa. Ces tracteurs seront livrés à KFB Group le 25 janvier 2020.

A Atakpamé, Faure Gnassingbé est allé rencontrer les producteurs de coton de la région.

Loterie Nationale Togolaise

COMMENTAIRE DU TIRAGE N°1511
DE LOTO BENZ DU 31 - 12 - 2019

Chers amis parieurs, c'est avec joie que nous vous retrouvons pour procéder au tirage N°1512 de LOTO BENZ de ce mercredi 08 Décembre 2019.

Lors du précédent tirage de LOTO BENZ, C'est à LOME que la LONATO a recensé des gagnants de gros lots.

Dans la capitale, nous avons recensé un lot de 1.000.000F CFA; un lot de 1.500.000F CFA et un maxi gros lot de 5.000.000F CFA, qui ont fait le bonheur de parieurs qui ont tenté leur chance auprès des opérateurs 30124, 70722 et 30025.

Dans les autres villes du pays, ce sont des lots de lots intermédiaires c'est-à-dire des lots d'un montant inférieur à 1.000.000F CFA, qui ont fait le bonheur de nombreux parieurs.

La remise des lots se fera à LOME au siège de la LONATO, et à l'intérieur du pays dans les agences régionales.

Avec la LONATO, jouez petit et gagnez gros.

BONNE CHANCE A TOUS !!!
LOTO BENZ

Résultats du tirage N°1513 de LOTO BENZ du 16 Janvier 2019

Numéro de base

78 02 65 11 54



Nos Meilleurs Vœux

2020

La LONATO vous remercie de votre confiance et vous présente ses vœux de bonheur, de chance et de réussite pour l'année 2020.

Bonne et heureuse année 2020

LES LOTS AUX GAGNANTS, LE BENEFICE A LA NATION TOUTE ENTIERE

2470 , Avenue de la chance / B.P. 895 Lomé - TOGO / Tél: + (228) 22 53 57 00

Fax: +(228) 22 51 35 08 / Email: lonato@lonato.tg